

ÉTUDE DE L'IMPACT DU BROUTAGE EXCESSIF DE LA VÉGÉTATION DU PARC NATIONAL DES ÎLES-DE-BOUCHERVILLE PAR LES CERFS DE VIRGINIE.

1 PROBLÉMATIQUE

Le nombre de cerfs de Virginie a beaucoup augmenté dans le parc national des Îles-de-Boucherville (PNIB), ce qui affecte la végétation du parc. Le cerf de Virginie a la capacité de s'adapter de manière exceptionnelle, variant son alimentation selon la disponibilité des ressources.

2 CONSÉQUENCES

- Changements dans la végétation à long terme.
- Dommages causés à la faune souvent irréversibles.
- Diminution du nombre et de la taille des plantes broutées par le cerf.
- Réduction de la taille et de la richesse des semis.
- Augmentation du nombre de graminées et de fougères.



3 ÉTUDE

L'étude a débuté en 2006, et les premiers inventaires ont été effectués en 2008.

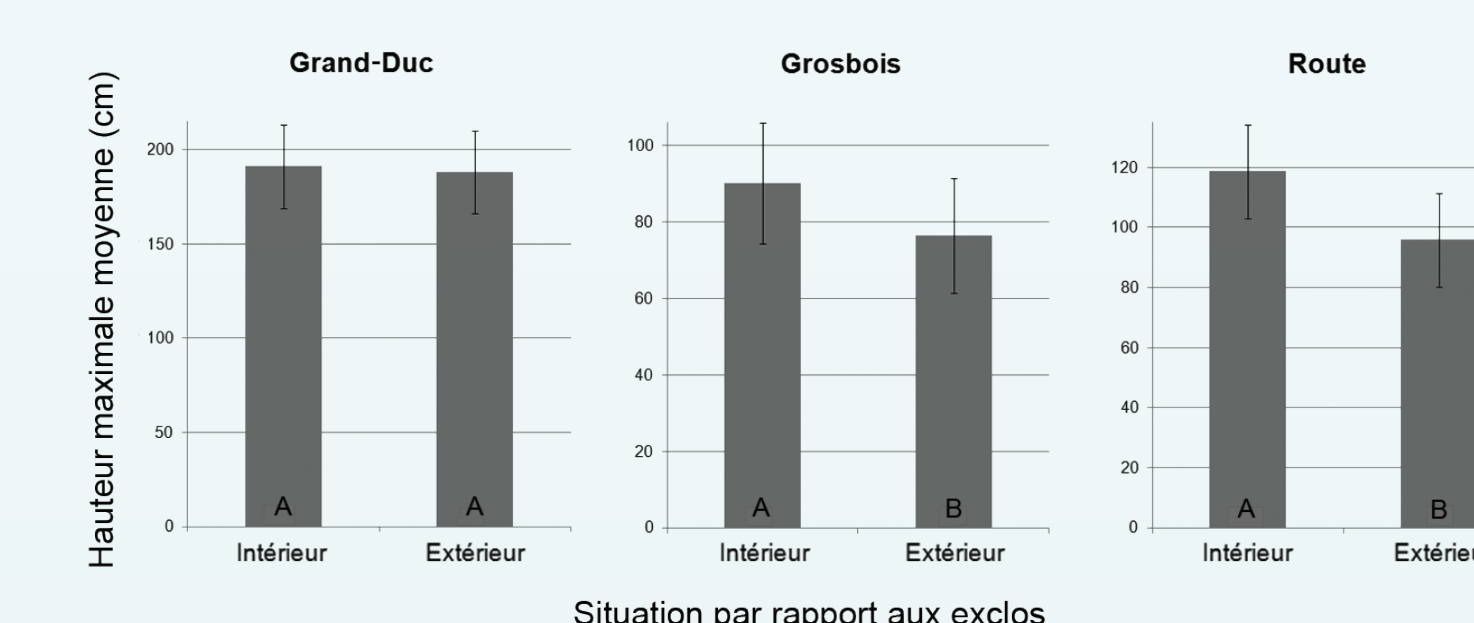
DESIGN EXPÉRIMENTAL

- Trois exclos (aire totale d'environ 500 m²).
- Trois milieux différents : milieu de transition (exclos Grand-Duc), milieu forestier (exclos Grosbois) et milieu ouvert (exclos Route).
- Trois ou quatre placettes de 1 m² par exclos.

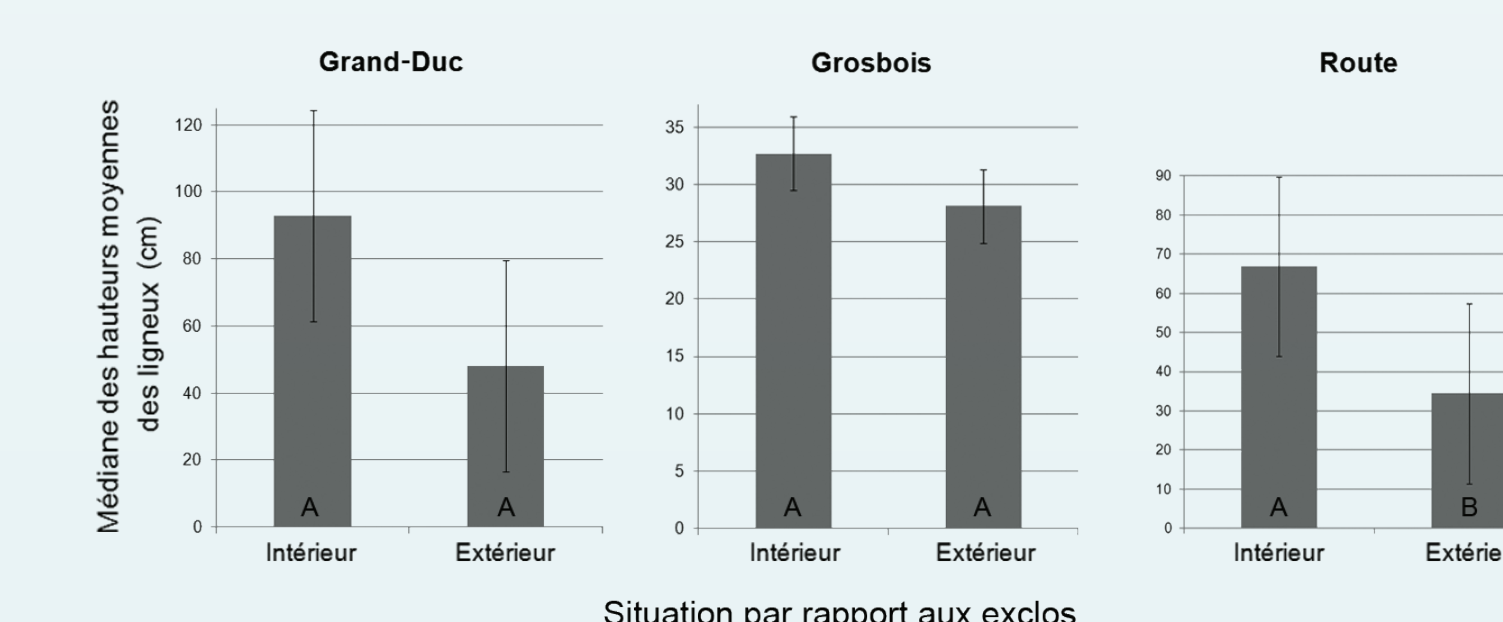
4 COLLECTE ET ANALYSE DE DONNÉES

- Espèces ligneuses et herbacées.
- Hauteur des semis.
- Hauteur maximale par espèce d'herbacées.
- Présence ou absence de brout.
- Tests statistiques (Anova, Student, tests non paramétriques).

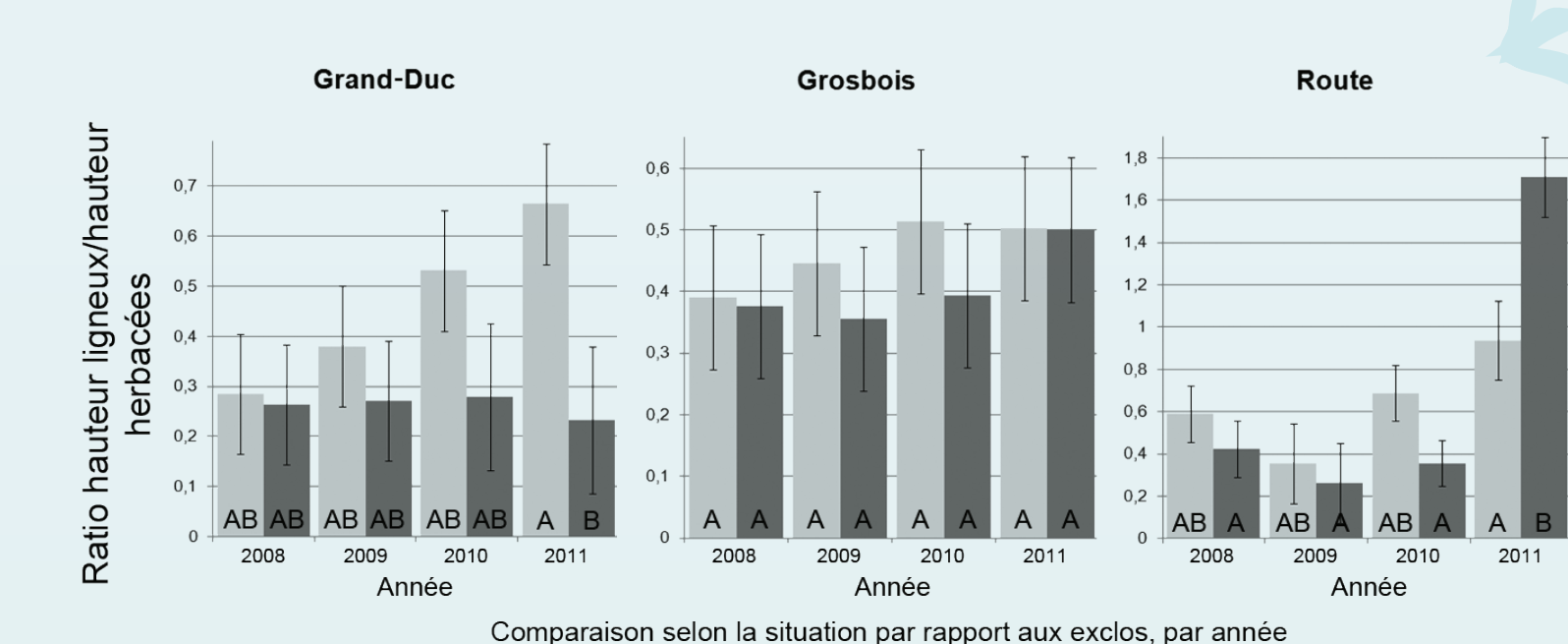
5 ANALYSE ET DISCUSSION



Hauteur maximale des herbacées à l'intérieur et à l'extérieur des exclos, entre 2008 et 2011, dans le Parc national des Îles-de-Boucherville.



Hauteur moyenne des ligneux à l'intérieur et à l'extérieur des exclos, entre 2008 et 2011, dans le parc national des Îles-de-Boucherville



Ratio des hauteurs entre ligneux et herbacées à l'intérieur et à l'extérieur des exclos, entre 2008 et 2011, dans le parc national des Îles-de-Boucherville

Le cerf réduit la diversité et la composition en herbacées (Koh et autres, 1996). Sans nécessairement réduire la richesse des herbacées, le cerf peut en affecter l'abondance.

Comme les semis constituent la principale source d'alimentation hivernale du cerf, leur nombre diminue dans les zones les plus fréquentées (Horsley et autres, 2003; Tremblay et autres, 2007).

Hauteur maximale des herbacées plus importante à l'extérieur en milieux forestier et ouvert, à cause de l'adaptabilité du cerf aux espèces végétales disponibles (Béguin et autres, 2006).

La hauteur moyenne des espèces ligneuses est similaire à l'intérieur et à l'extérieur de l'exclos en milieu forestier, car la luminosité n'atteint que difficilement les strates inférieures, ce qui limite la croissance des ligneux (Horsley et autres, 2003).

Les espèces ligneuses sont généralement plus appréciées par le cerf et sont alors plus touchées par le brout. La hauteur des ligneux est donc proportionnellement plus élevée hors de la portée du cerf.

6 CONCLUSION

Malgré la courte durée de l'étude, l'analyse des résultats montre déjà des tendances et suggère des conclusions très intéressantes. Cependant, ce genre d'étude peut prendre une dizaine d'années à réaliser, et les données doivent être récoltées sur une longue période pour laisser le temps à la végétation de refléter l'impact du cerf. Cette étude devrait donc être prolongée afin d'analyser tous les aspects de la problématique et de mesurer les effets à long terme du cerf de Virginie, principalement sur la capacité des écosystèmes à se régénérer.

Il sera très intéressant d'analyser les résultats sur une plus longue période, afin de vérifier si les tendances observées actuellement se préciseront à long terme.

RÉFÉRENCES

- BÉGUIN, J., et autres. « L'aménagement intégré des forêts en présence de densités élevées de cervidés : l'île d'Anticosti, un laboratoire grandeur nature », Parcs et réserves, vol. 61 n° 3, octobre 2006, p. 14-23.
- HORSLEY, S.B., S.L. SOUT et D.S. DECALESTA. « White-Tailed Deer impact on the vegetation dynamics of a northern hardwood forest », Ecological applications, 2003, p. 98-118.
- KOH, S., et autres. « Impact of herbivory of white-tail deer (Odocoileus virginianus) on plant community composition », Aspects of applied biology, 1996, 6 p.
- POTVIN, F., P. BEAUPRÉ, G. LAPRISE. « The eradication of balsam fir stands by white-tailed deer on Anticosti Island, Québec : A 150-year process », Écoscience, 2003, p. 487-493.
- TREMBLAY, J.-P., J. HUOT et F. POTVIN. « Density-related effects of deer browsing on the regeneration dynamics of boreal forests », Journal of Applied Ecology, 2007, p. 552-562.